

PAROISSE

# SAINT NOM/CHAVENAY/FEUCHEROLLES/DAVRON/CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

paroissestnom@gmail.com

01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

7 -> 30 janvier  
2024



La Haute silhouette élancée comme un cierge pascal, les bras croisés sur son armure, cape rouge claquant au vent, posture déterminée et fière, regard farouche fixant les éléments déchainés, inébranlable sur la digue de pierre battue par les flots furieux au pied des redoutables « chandeliers » le cardinal de Richelieu semble un aigle hypnotisant sa proie. En cette fin d'année 1628, la Rochelle assiégée représente un enjeu de taille car, au-delà d'une ville rebelle à majorité protestante, c'est la stabilité de l'Etat légal, légitime, catholique et royal qui est menacé. Il s'agit de lutter face à un « contre-état calviniste » dont Louis XIII craint le républicanisme caché et un particularisme nuisible à l'unité nationale. Les deux grands chefs

protestants, Henri de Rohan et son frère Benjamin, seigneur de Soubise, se sont alliés au roi d'Angleterre Charles 1<sup>er</sup> qui a monté une expédition maritime dirigée par le duc de Buckingham. Ce ne sont pas moins de 80 vaisseaux et 10000 anglais aguerris qui sont attendus sur les côtes de France ! Le Souverain a laissé le commandement du siège à « M. Le Cardinal » qui s'active sans relâche, ordonnant, rectifiant, encourageant, sanctionnant quand il le faut, prenant sa part des inquiétudes, des doutes et des espoirs. La dernière escadre britannique, forte de 114 vaisseaux, menée par Lord Lindsey se révélera impuissante à forcer la digue et, le 29 octobre 1629, c'est en « imperator » que Richelieu entre solennellement dans la cité soumise. Pourtant, loin d'humilier les vaincus, Louis XIII publiera, avec les conseils du Cardinal, un édit, modèle de sagesse et de clémence, qui confirme les libertés religieuses et les garanties judiciaires des protestants accordées par l'édit de Nantes, mais qui leur ôte tous leurs privilèges politiques et militaires. Il signifie ainsi aux protestants qu'en tant que sujets, obéissants, fidèles et loyaux, il ne fait point de distinction entre eux et les catholiques.

La fameuse peinture d'Henri Motte qui évoque avec un réalisme saisissant un Prince de l'Eglise faisant courageusement face à l'adversité, au péril de sa propre vie, de sa réputation, du regard que le monde pourrait porter sur lui, pour mener à bien la mission qui lui a été confiée n'en n'est pas moins suggestive pour chacun d'entre-nous à l'aube de l'année nouvelle...

Les 12 coups de minuit ont retenti et, avec eux, les voeux exprimés de santé, de réussite, de consolations, de paix et de tout ce qui est en mesure de contribuer au bonheur de chacun. Dans cette liste qui ne peut être exhaustive, il est des souhaits qui ne dépendent d'aucun d'entre-nous parce que soumis aux aléas d'évènements sur lesquels nous n'avons aucun pouvoir et, à cet égard, nous n'avons d'autre issue que l'espoir porté par une prière confiante. Toutefois, il est des souhaits qui se peuvent réaliser avec la participation de notre bonne volonté soutenue par la persévérance, mais, là, il nous faut alors surtout parler de résolutions...

Parmi ces souhaits, celui qui prévaudra toujours sur tout autre voeu, demeure celui du Bonheur Eternel. Un Bonheur qui commence dès ici-bas par l'union à Dieu, que l'on reconnaît pour être la sainteté. Certes, c'est la Grâce agissante de Dieu qui sauve mais le Seigneur attend une participation active de notre part ! Il s'agit bien de ce combat spirituel forgé par la vigilance sur soi-même, par la patience, le désir de vivre les Béatitudes enseignées par le Divin Maître, par une recherche inlassable de la Vérité, de la Voie et de la Vie qui se sont incarnées pour nous en la personne du Fils de Dieu et le souci d'en transmettre la beauté et la richesse inestimable malgré nos pauvretés personnelles.

C'est là le voeu le plus cher que je vous présente, chers fidèles !

Votre curé qui vous bénit,